

tre et moi, si ce n'était pas un mirage de notre imagination et si nous avions bien vu et parcouru ces admirables horreurs, nous promettant bien de faire plus tard, d'autres découvertes dans ces déserts inexplorés qui doivent encore receler bien de mystérieuses et sauvages vallées.

Je ne saurais donc trop resommer aux savants de visiter l'Estérel qui, en dehors de ses sites si pittoresques, offre aussi, au point de vue géologique, un aliment des plus précieux à la science.

Les roches de granit stratifiées ou non, les gneiss et quelques gisements d'ardoise constituent les bases principales de ces montagnes, dont la plus grande altitude ne dépasse pas 5 à 600 mètres ; les porphyres rouges, bleus et gris quartzifères y abondent. Des carrières de porphyre bleu exploitées par les Romains, les exploitants de l'époque, en attestent l'importance. Les serpentines, les basaltes annoncent «un pays de soulèvement pendant la période ignée du globe.

Eiche également en minéraux, Ton y rencontre du sulfate de baryte, du cuivre carbonate, du fer oolithique, et sans doute bien d'autres minerais.

Quant à la végétation, elle y est presque partout luxuriante ; malgré les incendies fréquents et récents qui y ont détruit plusieurs fois les forêts, la nature y reprend toujours ses droits, et cette belle végétation un moment anéantie, renaît de ses cendres, plus vigoureuse qu'avant ; car, au fond des plus épais maquis, on retrouve d'énormes troncs d'arbres carbonisés. Les essences principales dont se composent les forêts sont : le pin maritime avec ses troncs élevés et son beau feuillage composé de longues aiguilles, quelques pins parasols ; le pin d'Alep y est plus rare, ainsi que le sapin et quelques hêtres ;